



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LES JARDINS DE VERSAILLES LE BOSQUET DE LA REINE



© EPV



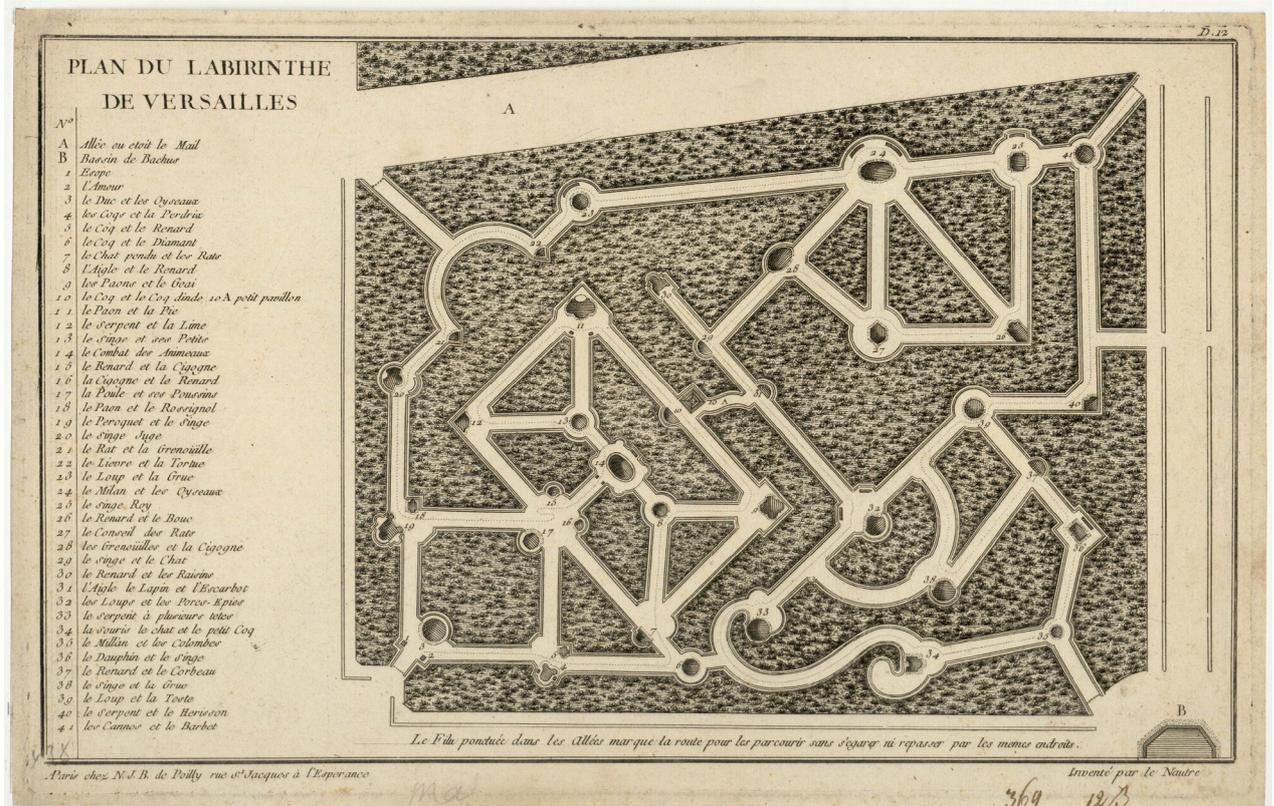
Situé sur l'emplacement initial du bosquet du Labyrinthe, le bosquet de la Reine a été créé lors de la re-plantation du parc de Versailles en 1775-1776, sous le règne de Louis XVI. Conçu dans le nouveau goût du jardin anglais, le bosquet s'organise autour d'un espace central de forme carrée auquel on accède par des allées boisées ouvertes depuis les angles. Des bandes de gazon en délimitent le tour et encadrent un espace planté à l'origine de dix-sept tulipiers de Virginie, aujourd'hui tous disparus et remplacés par quatre bustes de jeunes gens et de jeunes femmes. Au centre, on peut admirer une copie du *Faune au chevreau* de Pierre Lepautre. L'espace boisé est peuplé d'arbres exotiques introduits en France au XVIII^e siècle : séquoia, cèdre du Liban, pin de Corse, noyer noir d'Amérique et marronnier rouge.

Le bosquet du Labyrinthe a été dessiné et conçu dès 1665 par André Le Nôtre. Il n'était à l'origine qu'un simple et vaste dédale d'allées. Quelques années plus tard (1672-1677), sur une idée de Charles Perrault, il s'était enrichi d'un riche décor de trente-neuf fontaines en plomb peintes au naturel et illustrant les fables attribuées au conteur grec Ésope. Réalisées par dix-huit sculpteurs et peintes par Jacques Bailly, situées à chaque détour d'allée, les fontaines étaient posées dans des bassins de rocailles. Au pied de

chaque fontaine, un quatrain composé par le poète de la cour Isaac de Benserade était peint en lettres dorées sur une tablette. Les fontaines mettaient en scène pas moins de trois cent trente animaux de plomb, réunissant alors à Versailles le plus grand et le plus extraordinaire ensemble animalier du XVII^e siècle.

On entrait dans le labyrinthe par le coin nord-est du bosquet, près de la porte de l'Orangerie pour suivre un parcours de sept cent cinquante mètres permettant de voir toutes les fontaines sans jamais passer deux fois devant la même (voir illustration p 3). Deux statues encadraient l'allée d'accès (voir illustration p 6), Ésope (sagesse et prudence) et L'Amour (quête amoureuse) ; un peu plus loin, un demi-dôme de treillages abritait la fontaine illustrant la fable « Le Duc et les Oiseaux », sculptée par Jacques Houzeau (voir illustration p 7). Particulièrement spectaculaire, on pouvait y admirer cinquante-huit oiseaux arrosant un hibou. Sur la tablette apposée à proximité, on pouvait lire :

*« Les oiseaux en plein jour voyant le duc paraître,
Sur lui fondirent tous à son hideux aspect.
Quelque parfait qu'on puisse être,
Qui n'a pas son coup de bec ? »*



Plan du labyrinthe de Versailles, par André Le Nôtre (dessinateur). XVII^e siècle.
 Estampe. 23,9 x 37,4 cm. Château de Versailles et de Trianon. INV.GRAV 399.
 © Château de Versailles



Vue de l'entrée du Labyrinthe avec le Cabinet des oiseaux, des nymphes et des amours, par Jean Cotelle. XVII^e siècle.
Gouache. 200 x 140 cm. Château de Versailles et de Trianon. INV.DESS_755
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai

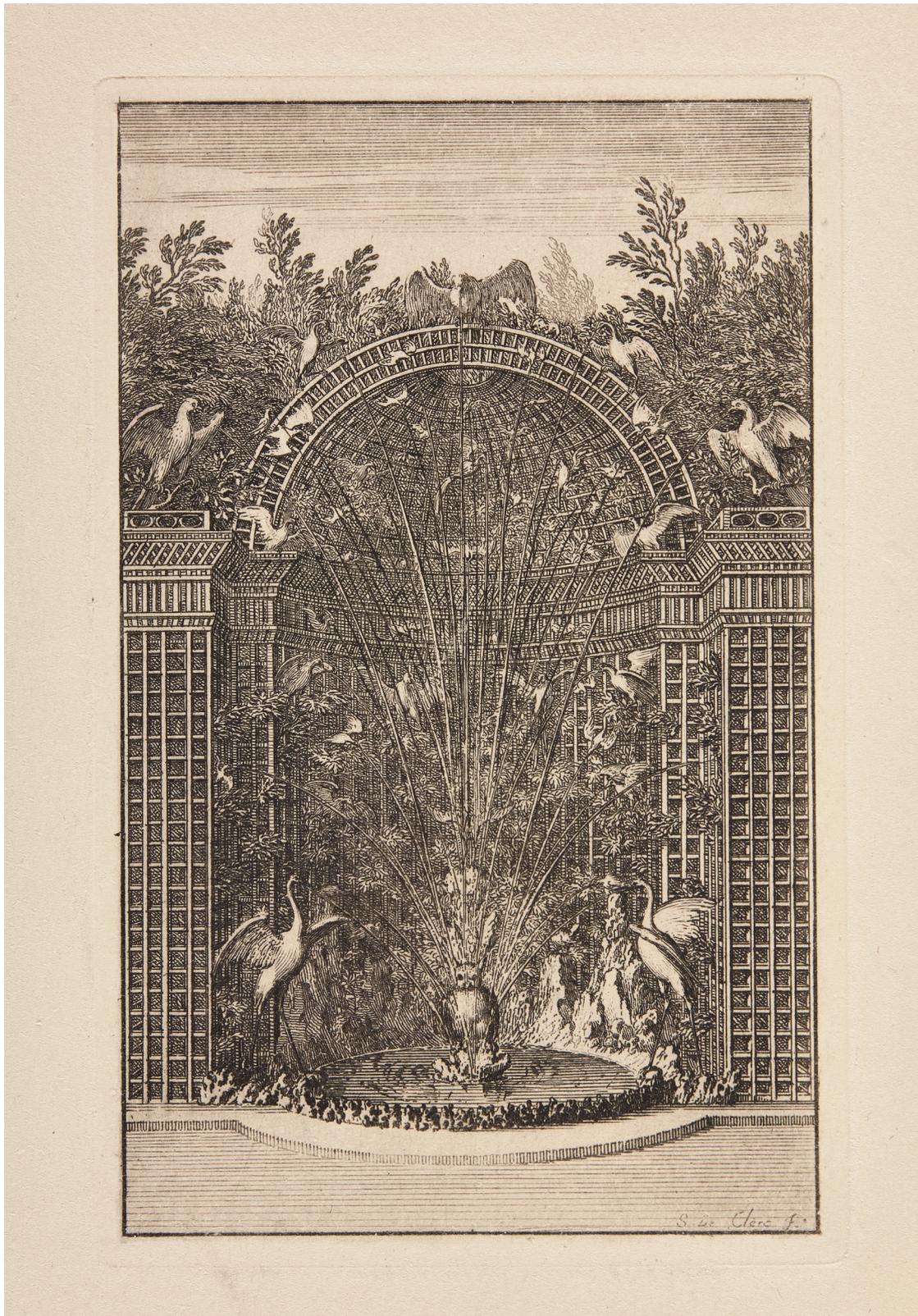


Vue de l'intérieur du bosquet du Labyrinthe dans les jardins de Versailles vers 1688-1691, par Jean Cotelle. XVII^e siècle. Huile sur toile. 200 x 140 cm. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. MV731.

© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin



L'Amour et Esop à l'entrée du Labyrinthe de Versailles, par Sébastien Le Clerc. XVII^e siècle.
Estampe. 22,5 x 15,5 cm. Château de Versailles et de Trianon. INV.GRAV 6783.1
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin



Fontaine du Labyrinthe dans les jardins de Versailles : « Le duc et les oiseaux », par Sébastien Le Clerc (graveur). XVII^e siècle. Estampe, 22,5 x 15,4 cm. Château de Versailles et de Trianon. INV.GRAV 6783.2.
© Château de Versailles